

“Songes”, compagnie sans frontières

Entre création de spectacles, formation ou résidence artistique, la compagnie Songes s'attelle à développer un esprit artistique marqué du sceau de l'éclectisme. Petit voyage au cœur d'une association où la diversité n'est pas un vain mot.

P our l'instant, ce n'est qu'une salle vide. Les chaises, les projecteurs et autres rideaux restent désespérément figés. Pourtant, le son des pas de danse et des notes de musique semblent encore résonner timidement. Comme pour mieux signifier que Songes n'est pas en vacances. Juste s'agit-il pour la compagnie aux multiples horizons de préparer au mieux une saison qui débute dès ce mois d'août.

Et elle en a vu des saisons cette compagnie. Sept, plus précisément. Notamment sous l'impulsion indispensable de Julie Serpinet. Créatrice de l'association en 1998, cette danseuse issue du Conservatoire national supérieur de Lyon, après une brillante médaille d'or au Conservatoire national de Région, donne aujourd'hui à Songes un éclectisme certain. Grâce à une expérience où se sont brillamment mêlés danse, bien évidemment, mais aussi théâtre, voix, arts martiaux et diverses techniques physiques, elle tente de développer dans le secteur valentinois l'idée de composition instantanée. Parce que la compagnie Songes n'est décidément pas comme les autres.

Une compagnie transdisciplinaire

Lorsque d'autres choisissent de s'orienter vers la danse, la musique ou encore le cinéma d'animation, et surtout de s'y complaire, elle, assoiffée de découverte, préfère confronter toutes ces activités. « *Décoloniser les disciplines* » précise Francine Béal, chargée des relations publiques pour l'association. « *Souvent, dans les esprits, lorsque vous faites de la création, vous ne pouvez pas faire de social. En France, on*

étiquette souvent les associations dans tel ou tel registre. C'est dommage... » Si dommage que la chorégraphe, devenue au fil du temps metteur en scène, scénariste de film d'animation et bientôt musicienne, (elle s'approprie d'ailleurs à suivre des cours à Jazz action vocal), crée aujourd'hui des spectacles où l'improvisation reste le maître mot. Pour *Au fil des jours*, dernière création en date, Julie Serpinet la danseuse donne ainsi la réplique à No Mad ! les musiciens mais aussi à un réalisateur de film d'animation ou à des créateurs lumineux et odorat. Un spectacle où l'art n'est plus qu'un ensemble de disciplines.

Un art qui ne doit pas exclure. Et Songes le sait bien. L'art doit réunir, permettre la découverte, amener professionnels et autres à utiliser des sens, des facultés, des savoirs parfois totalement ignorés. Alors, la compagnie enseigne « *et apprend en même temps. On ne se rend pas compte de ce que l'on apprend au contact des déficients sensoriels. Ils utilisent des sens que nous laissons parfois trop à l'abandon* » précise Francine Béal. Parce que Songes travaille avec tous les milieux.

Des projets divers et variés

Au premier rang duquel se place « *Kinesthetic* », projet engagé dans le Challenge les « *Ailes de la vie* » (lire par ailleurs) et destiné aux institutions accueillant les déficients sensoriels avec ou sans handicap associés pour développer chez ces jeunes âgés de 4 à 25 ans l'esprit de la scène. Mais Songes n'oublie rien. Alors, « *Doudébu* », projet d'éveil culturel pour la petite enfance et le soutien à la parentalité, ou encore « *Décoll'age* », initiative artistique et humaine en direction des seniors, sont



“Songes”, entre formation et création.

autant de signes pour ceux que l'art laisse de côté.

Dernier projet, et finalement premier de la saison, prévu par l'association, la formation pour adultes. Ainsi, durant la semaine du lundi 22 au vendredi 26 août, chacun pourra participer à la création d'un spectacle, dont une représentation de-

vrait être assurée le dernier jour de stage. L'occasion de faire redécouvrir à chacun les secrets de son corps et les trésors qu'il renferme.

Après, il sera temps de s'installer dans les nouveaux locaux situés à Bourg-lès-Valence, ville qui accueille déjà l'annexe artistique de l'association et laisser place à la création.



Histoire de plonger à nouveau Songes dans ses rêves les plus fous...

Pablo DOLADO ■

Pour tout renseignement, Compagnie Songes, L'Annexe - 11, rue Dupont 26500 Bourg-lès-Valence, tél.04 75 55 16 62, www.compagnie-songes.com.

“Kinesthetic” au challenge les “Ailes de la vie”

Songes procure du rêve, c'est une évidence. Dernier exemple en date, la nomination du projet “Kinesthetic” au challenge les “Ailes de la vie”. Depuis deux ans, l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry soutient en effet des initiatives à vocation humaniste. Trois thèmes au choix étaient donc disponibles cette année : “Voyage et

découverte”, “Sciences et technologie” et, enfin, “Art et culture”.

L'association valentinoise, en compagnie du projet cretois “Un nouvel envol pour les jeunes du CEF”, s'est donc qualifiée pour la finale de la dernière catégorie. Quinze projets sont en effet encore en lice, cinq dans chaque thème, après la pre-

mière sélection parmi les 226 candidatures. Le 24 novembre prochain, le jury, parrainé par Bertrand Piccard, auteur du premier tour du monde en ballon sans escale, et Laurence de la Ferrière, alpiniste et exploratrice, désignera les trois lauréats. ■

La musique et les gestes dé-chaînés

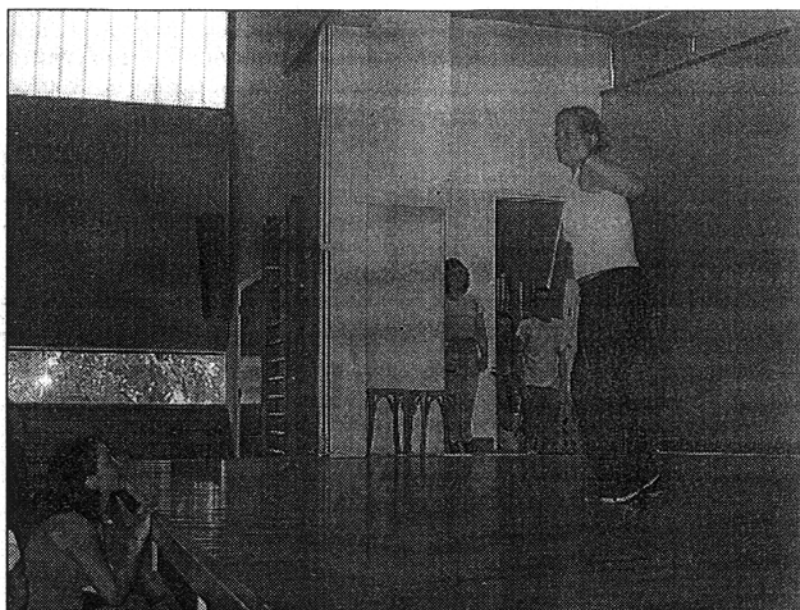
Samedi après midi, l'institut des jeunes sourds a fêté l'été avec sa traditionnelle kermesse. Cette année une première expérience théâtrale a réuni des enfants de 15 à 18 ans. Mis en scène par Hélène Samyn-Petit, les textes de Brel, Brassens, Zazie... ont été interprétés par neuf élèves « libérés ».

AL'INSTITUT des jeunes sourds de Bourg, on ne manque ni d'idée ni d'innovation pour épanouir ces têtes blondes qui écrivent dans l'air avec des mains comme des stylos. Samedi, une expérience théâtrale aboutie, a beaucoup ému les parents, les amis, les professeurs et les éducateurs des jeunes sourds. Mettre en scènes des chansons de Brel, Brassens, Zazie, William Sheller et Maxime Leforestier n'est pas banal, surtout quand on ne veut pas se limiter à traduire et qu'il s'agit d'apprendre à jouer la comédie.

Le travail effectué depuis le mois de janvier n'a pas toujours été sans traumatisme. Les sentiments libérés par les adolescents peuvent être d'une violence inouïs. Ils enferment des souffrances liés au handicap auxquelles peuvent s'ajouter des problèmes familiaux de tout ordre. Le théâtre leur a permis de faire taire certains complexes et d'évacuer les cris qui les étranglaient jusque là. « Certains ont voulu abandonné et nous sommes passés par des moments de larmes. Mon rôle était de les soutenir mais également de servir d'interprète à Hélène qui, petit à petit, a découvert le langage des signes et peut communiquer davantage avec eux. » explique l'éducatrice de ces jeunes.

Des prestations bouleversantes

L'originalité de ce spectacle tient à la double lecture possible : sourds et non sourds ont des interprétations différentes, des niveaux de lecture différents. Cer-



La jeune Mélissa interprète une chanson de Zazie.

taines subtilités échappent même aux entendants qui ont, eux, le privilège d'entendre les chansons. « Dans l'interprétation de « la mauvaise réputation » deux garçons se croisent, surpris, l'un des deux dit à l'autre « je croyais que tu étais mort. » Et l'autre de répondre « non, je suis bien là ». Les entendants ne peuvent percevoir cet échange. » explique Christiane, éducatrice dans la section des petits. Elodie, une jeune comédienne en herbe apparaît sur la scène, pour la chanson « la quête ». Bouleversante, elle l'est, parce qu'elle a les mains enchaînées et que son corps exprime violemment le désir d'évasion. « Leur manière d'être dans leur corps est différent ». La jeune fille a une aisance incroyable mais aussi une souffrance qu'elle su-

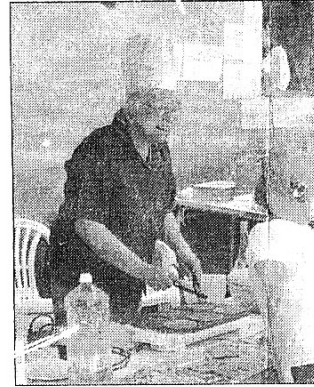
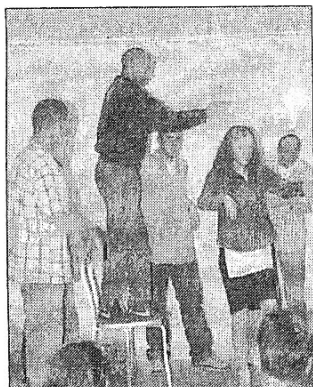
blime. C'est du théâtre, et plus que du théâtre. Symbolique, le moment où elle fait rompre la chaîne et que ses bras se libèrent. « La mauvaise réputation » de Brassens est l'occasion de mettre en scène le problème relatif à la surdité et au regard des autres. Au tour de Mélissa de mimer la libération dans un exercice vraiment dramatique. Ce projet, financé par le conseil régional est une réussite. Tous, Julie Serpinet, directrice artistique et Hélène, qui dit s'être énormément enrichie au contact des jeunes sourds, rêveraient de poursuivre l'aventure. La mise en commun des énergies de la compagnie « Songes » et de l'institut ont fait pousser de bien belles fleurs sur un silence qui fait signe.

Caroline DRAHI

COGNIN

Journée familiale à l'INJS

La kermesse annuelle de l'Institut National des Jeunes Sourds s'est déroulée comme chaque année à l'ombre des platanes, entre les murs du vénérable Institut. Ce fut pour les familles, une occasion de rencontrer les éducateurs, certains professeurs ainsi que les personnels de l'établissement. L'occasion aussi de passer un après-midi ludique en compagnie des jeunes, des anciens et des autres familles. L'association des parents d'élèves tenait un stand de crêpes. Le jardinier faisait une démonstration de tournage sur bois. Différents jeux d'adresse étaient proposés ainsi que des étapes gourmandes. Le profit de la kermesse venant au secours de l'association sportive et culturelle qui organise tout au long de l'année des sorties scolaires, de ski, offre des places de cinéma ou de théâtre... Le clou de la journée fut le moment très attendu du spectacle musical monté par les élèves de 3^e professionnelle durant l'année scolaire. Ceux-ci ont profité d'un



Les élèves ont interprété Starmania. Les différents stands ont amusé les enfants.

stage subventionné par le conseil régional qui leur a permis de suivre en compagnie des comédiens professionnels de la compagnie "Songes" un stage de quatre mois, à raison de deux heures par semaine. Le fruit de leur travail fut révélé lors d'une représentation de "Starmania", cé-

lèbre comédie musicale des années 80. Les huit élèves de 16 à 18 ans se sont fait plaisir et ont ravi leur public en jouant avec énergie et humour les différentes scènes du spectacle. Cette représentation est le résultat d'un projet pédagogique suivi tout au long de l'année par les

deux professeurs de Français concernés, M^{me} Berger et M Tarrabo. Il aura permis à ces élèves de voir un spectacle à Lyon sur le même thème. La Kermesse s'est terminée dans le calme d'une journée ensoleillée.

MAG. ■

Comédiens à part entière



Julie Serpinet, directrice artistique de la "Compagnie Songes".

La "Compagnie Songes" donne aux personnes souffrant d'une déficience visuelle ou auditive la chance de monter sur scène et de s'y exprimer. Le projet n'était pas sans risques, mais il a porté ses fruits.

Julie Serpinet n'est pas une directrice artistique comme les autres. Son goût du risque et de l'aventure en font une personnalité originale dont le travail apporte un vent de fraîcheur dans le milieu artistique. L'amour de la scène s'ancre en elle alors qu'elle n'est encore qu'une enfant.

Après un parcours sans fautes en conservatoire elle monte sa propre compagnie : la "Compagnie Songes". Elle développe alors un travail de création dans le domaine de la composition instantanée. Puis sa rencontre avec Loïc Burkhardt, déficient visuel, et illustrateur sonore, la sensibilise à toutes ces personnes à qui la scène ne tend pas les bras. A priori. Mais, Julie Serpinet ne se

résigne pas : « Loïc Burkhardt m'avait toujours fait part des difficultés qu'il avait rencontrées dans ce milieu. Pourtant notre collaboration n'a jamais souffert de sa déficience, il a toujours écrit pour moi sans voir ma danse ».

En 2001, elle rencontre également Florence Davrout, atteinte d'une déficience auditive. De là, l'idée d'un spectacle pour mal-entendants et mal-voyants s'impose peu à peu. « J'avais un peu peur, car nous n'avions aucune compétence en langue des signes, en psychologie, et en pédagogie liées aux handicaps, mais le travail que nous faisons est extrêmement intéressant, ça en valait la peine » commente Julie dans un grand sourire.

La kinesthésie, un sixième sens

C'est "Kinesthetic", un spectacle en direction de jeunes déficients âgés de 10 à 25 ans, qui donne concrètement corps aux projets de la Compagnie. « La kinesthésie est un ensemble de sensations d'origine musculaire ou articulaire qui nous renseignent sur la position des différents segments de notre corps dans l'espace » explique t-elle. « Dans mon travail en spectacle, je développe une technique, la composition instantanée, qui sollicite énormément ce sens de la kinesthésie, dans la lecture de l'autre et du spectacle lui-même ». En occultant volontairement un des sens du corps humains (l'ouïe ou la vue) elle démontre donc que la kinesthésie agit comme un sixième sens et qu'elle peut se développer de façon impressionnante en permettant ainsi d'évoluer sur scène. C'est en suivant cette démarche qu'elle peut aujourd'hui travailler avec des jeunes déficients visuels et auditifs pour leur transmettre sa passion et surtout les aider à une prise de conscience de soi, à une connaissance précise du corps et la découverte de l'espace dans leur vie quotidienne. Une indéniable ouver-

ture vers l'autre pour tous les stagiaires qui suivent les formations proposées par la "Compagnie Songes" depuis le début du mois de février, au sein de deux instituts nationaux de Jeunes Sourds de la Région Rhône-Alpes.

Renseignements : Compagnie Songes

04 75 55 16 62.

www.compagnie-songes.com/contact

t@compagnie-songes.com

-La compagnie propose jusqu'à la fin des vacances scolaires un stage pour les enfants de 6 à 14 ans, concernant le spectacle vivant et le cinéma d'animation.

-Julie Serpinet a développé en collaboration avec le réalisateur Sylvain Vincendeau, une nouvelle technique de cinéma d'animation, "la pixillation instantanée". Cette technique est utilisée dans la coproduction France-Québec-Autriche intitulée "Si demain". La pièce tournera en Rhône-Alpes au mois d'avril avant de partir en Autriche.

-Une formation à la composition instantanée sera organisée du 17 au 25 avril pour les (pré) professionnels, dirigé par Julie Serpinet.

Sylvie BEDROSSIAN ■



LA COMPAGNIE "SONGES"

, basée à Valence, et représentée par Julie Serpinet (directrice artistique), s'est vu remettre une somme conséquente par la Fondation d'Entreprise "Creavenir". Cette association (fondée par le crédit Mutuel Dauphiné-Vivarais) soutient, entre autres, des projets de type culturel. Le chèque remis par Emile Brunet (président de la caisse de Valence-centre), Christian Eydalen (directeur), Daniel Haute (secrétaire général de la fondation Créavenir) et Monique Bourbonneux soutiendra "Kinesithesic", un projet pour la sensibilisation et la formation à la scène et au spectacle de jeunes déficients visuels et/ou auditifs, âgés 10 à 25 ans. ■